

Face cachée

Christian Magnagna, le ministre semeur de Graine

C.O.

Moanda/Gabon

Fils de paysan, Christian Magnagna met en valeur des exploitations agricoles dans sa région de Mounana, pour apporter sa modeste contribution au développement du projet Graine, inscrit dans le cadre du Plan stratégique Gabon émergent et du Pacte social du président Ali Bongo Ondimba.

**CHRISTIAN** Magnagna, ministre du Budget et des Comptes publics, au-delà de ses activités professionnelles, a décidé de retrousser les manches pour apporter sa contribution au développement du projet Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine), inscrit dans le cadre du Plan stratégique Gabon émergent et du Pacte social du président Ali Bongo Ondimba. En effet, au regard du faible impact des activités agricoles dans l'économie gabonaise, le membre du gouvernement a décidé d'apporter sa modeste contribution au renversement de cette tendance, en exploitant plusieurs hectares de forêt dans la périphérie de son village Ndoubi, district de Mou-



Photo : Chris OYAME

Christian Magnagna en gentleman farmer dans son exploitation agricole.



Photo : Chris OYAME

Un échantillon de bananier au champ du village Ndoubi.



Photo : Chris OYAME

Le palmier n'est pas en reste.



Photo : Chris OYAME

Un arbre fruitier déjà en terre.

nana, dans le Haut-Ogooué, et sur lesquels il a déjà semé plusieurs espèces de produits vivriers. «C'est dans la mutualisation de tous les efforts qu'on peut faire un grand champ, et la dynamique du chef de l'Etat de lancer le projet Graine a été le catalyseur», confie-t-il. Pour M. Magnagna, le projet Graine n'est pas un coup d'épée dans l'eau, mais une solution au problème économique local en ce qu'il contribue à la création des emplois et, par effet d'entraînement, à la réduction de l'exode rural et à l'utilisation limitée de la main-d'œuvre étrangère. «C'est à nous-mêmes d'abord de nous approprier ces questions de développement, parce que le développement de la terre

prôné par le chef de l'Etat s'adresse d'abord aux Gabonais des zones rurales cultivables comme la nôtre», pense Christian Magnagna. En décidant de s'impliquer dans le travail de la terre, le natif de Mounana veut aussi montrer aux jeunes qui ne l'ont pas encore compris, les espoirs nouveaux que fait naître le développement des activités agricoles dans notre pays. Ce n'est un secret pour personne: la campagne gabonaise ne nourrit pas suffisamment ses villes. Cependant, une prise de conscience commence à se réaliser avec le lancement du projet Graine.

**ENJEUX ECONOMIQUES.** Graine, qui répond à plusieurs enjeux socio-écono-

miques, est un programme d'accompagnement dans les démarches de création et de développement de coopératives agricoles sur le territoire national, pour l'émergence d'une nouvelle génération d'agriculteurs compétents, productifs et solidaires. L'idée de planter sommeillait depuis longtemps en ce fils du milieu rural. Environnement dans lequel il a grandi à l'école de ses parents qui, de son propre aveu, ont une forte culture champêtre qu'ils lui ont transmise. L'agriculteur gabonais a toujours été cultivateur. Ainsi, à Ndoubi, confie M. Magnagna, chaque famille possède des terres sur lesquelles les membres plantent pour nourrir la fa-

mille et vendre le surplus. Comme tous les enfants nés au village et qui y ont grandi, Christian Magnagna déclare qu'il a une grande expérience du travail de la terre, puisqu'il a pratiqué dans sa jeunesse l'agriculture de subsistance avec ses parents. Ce n'est que depuis plus d'un an que, pour la première fois, il s'est lancé de manière pratique dans cette tradition ancestrale de l'ethnie nzèbi dont il est issu, avec un engagement emprunté à ce qui se dit sur sa province natale, le Haut-Ogooué, qui a besoin de se nourrir des produits de sa terre. A Ndoubi, il plante donc des agrumes. Et dans les intervalles de ces arbres fruitiers

qui donnent généralement après 5 ans, il sème la banane et l'ananas, qui produisent facilement et que la population altogovéenne aime bien consommer. Car, pour lui, son projet est aussi de prouver aux yeux de l'opinion que contrairement à ce qui se raconte à propos du sol de la Lébombi-Léyou (Mounana), victime de la pollution, celle-ci peut produire une agriculture saine et commercialisable. Ne trouvant pas de pépinières sur place, Christian Magnagna se ravitaille à Libreville. A côté de ses plantations situées à la lisière de la rivière Léyou, il projette de faire également le maraîchage le long de ce cours d'eau. «C'est une autre ambition. Et derrière tout cela, il y a l'écotourisme que nous allons appliquer pour faire consommer des produits bio à la population», assure-t-il. Pour la réussite de ses projets, le ministre-agriculteur a créé une coopérative supervisée par un spécialiste, M. Lépengué. Celui-ci dirige une équipe de 21 personnes (11 hommes et 10 femmes). Pour avoir de bonnes récoltes, cette équipe rationalise les techniques agricoles traditionnelles et modernes. Ce mixage produit une agriculture durable dans le temps, tout en protégeant l'environnement, assure M. Magnagna.